



# Sur les pas de Montfort

## Pèlerinage

### des frères thaïlandais



du 3 au 30 avril 2023

☩ Patience et longueur de temps...

Un pèlerinage, surtout s'il s'agit d'une session de renouvellement spirituel, se prépare de longue date. Tel fut le cas pour ce pèlerinage « *sur les pas de Montfort* » voulu par le F. Dechachai Sripicharn, supérieur provincial de Thaïlande, persuadé que pour une véritable expérience de renouvellement, il est nécessaire de couper avec son milieu de vie ordinaire et donc de sortir les participants de leur zone de confort et de leur milieu de vie trop prenant, surtout que la proposition s'adressait à des responsables d'établissements et de communautés. D'où l'idée d'organiser un pèlerinage sur les pas de Montfort en Italie et en France, pays que plusieurs de ces frères ne connaissaient pas encore. Beaucoup d'obstacles à lever ? Qu'à cela ne tienne ! Quand on veut on peut : obtention de visas, organisation du séjour, logistique, guides, animateurs, interprètes...

Mettant à profit son passage à Rome, en 2019, pour une réunion des supérieurs provinciaux, F. Dechachai, et son fidèle compagnon, F. Phiraphongs, m'ont présenté leur projet. Et, à ma grande surprise, ils m'ont proposé d'assurer l'organisation du pèlerinage en France et en Italie. Bien que je n'aie jamais fait le pèlerinage sur les pas de Montfort, moi-même, et donc avec une bonne dose d'inconscience, pour ne pas dire de naïveté, j'acceptai la proposition. Il s'agissait en fait de relever un défi !



Les leaders, de gauche à droite : le 1<sup>er</sup> F. Dechachai, provincial - le 4<sup>ème</sup> F. Gérard, chauffeur - le 6<sup>ème</sup> F. Marcel guide - le 7<sup>ème</sup> Michael T. aumônier.

Et quel défi ! Rapidement, j'ai pris contact avec le F. Gérard Aubineau, qui, travaillant avec la société Nombalais Évasion, de Challans, a une bonne expérience en la matière. Rapidement nous tombons d'accord sur la période la plus favorable (avril 2020). La société Nombalais Évasion réserve les hôtels et les restaurants, fournit le véhicule, tout confort, et son chauffeur, le F. Gérard lui-même, dit « Gégé ». C'était partir sur une bonne base. Le F. Gérard propose un programme de visites, bien ficelé. Il a même en réserve, un petit guide sur *les pas de Montfort*, 52 pages, tout de même, sans compter les suppléments.



Dinan : Vitrail de l'église Saint Malo



**F. Gérard dit « Gégé » :**  
*le pro, l'as du volant*

Fin mars 2020, le dossier est bouclé. Les arrhes sont versées. Mais la crise du Covid et le confinement nous obligent à tout annuler à la dernière minute. Avec un certain soulagement, (oserais-je l'avouer ?), je pensais que le projet était définitivement mort et enterré. Il n'en était rien. Lors d'une rencontre à la maison provinciale de Bangkok, en septembre 2022, le F. Dechachai me glisse à l'oreille, qu'il souhaite organiser le pèlerinage sur les pas de Montfort en 2023 pour les responsables de communautés et les chefs d'établissements. Il compte toujours sur mes services pour l'organiser. J'ai quelques doutes. Mais le 7 janvier 2023, les FF. Dechachai et Phiraphongs, qui avait pourtant connu, entre temps, de sérieux ennuis de santé, arrivent à la maison provinciale de Nantes où je me trouve désormais. L'affaire est conclue en un tournemain. Le pèlerinage aura lieu en avril 2023. Il commencera à Rome puis en France car la société Nombalais n'a pas de véhicule disponible en dehors des vacances scolaires !

Le F. Gérard Aubineau se remet au travail et propose plusieurs schémas de visites. Finalement, il est décidé que le pèlerinage commencera à Rome le 3 avril. L'arrivée en France aura lieu le dimanche 16 avril et le départ de Lyon, le 30 avril, car le groupe doit passer par la Suisse et l'Allemagne pour récupérer les arrhes versées en 2019 à la compagnie aérienne qui assure le transfert entre l'Europe et la Thaïlande !

### ☪ Une organisation impeccable

Le pèlerinage va donc se dérouler en trois phases : l'Italie du 3 au 16 avril, la France du 16 au 30 avril, et la Suisse du 1<sup>er</sup> au 6 mai. Le dimanche 16 avril, le F. Gérard Aubineau, le F. Marcel Barreteau, qui sera le guide-interprète (brillant of course !) pendant la première semaine, et moi-même, invité spécial du provincial, quittons Nantes à 5h45 en direction de l'aéroport de Roissy où nous devons récupérer le groupe. L'avion est à l'heure mais nous devons attendre longuement car un des passagers n'a pu récupérer sa valise. Il la retrouvera à Saint-Laurent-sur-Sèvre une semaine plus tard ! Ce sera d'ailleurs le seul incident notable de ces deux merveilleuses semaines en France car le programme a été préparé dans les moindres détails (jusqu'aux menus des repas servis dans les différents hôtels-restaurants) par le F. Gérard et le personnel de Nombalais Évasion.

Gérard, notre chauffeur émérite, va parcourir les 4500 km du périple, sans anicroche, détendu, sans fatigue apparente, nous promenant de Paris à Lyon en passant par Chartres, Rennes, le Mont-Saint-Michel, Dinan, Montfort-sur-Meu, Pontchâteau, Thouaré, Nantes, Saint-Laurent-sur-Sèvre, La Rochelle, Lourdes, Poitiers, Montluçon. « *Un vrai professionnel* » ont commenté nos frères thaïs, un peu ébahis de voir ce « petit frère » manœuvrer son gros engin avec dextérité. Ils n'ont pas manqué d'applaudir ses exploits à la sortie (brillante, cela va sans dire) d'une situation un peu délicate. C'est tout dire... Bref, pendant ces deux semaines, nous avons bénéficié d'une organisation impeccable. Nous en sommes infiniment reconnaissants à tous ceux et celles qui y ont contribué.



**Montfort sur Meu :** Messe dans les « catacombes » de la Maison Natale

### ☪ Un accueil chaleureux

Un autre aspect qui mérite d'être souligné c'est la qualité de l'accueil qui nous a été réservé partout où nous sommes passés. Le personnel des hôtels qui nous ont offert repas et hébergement, très à l'aise, malgré la barrière de la langue, des habitudes alimentaires et comportementales diverses. Il est formé pour cela, sans nul doute. Mais un sourire reste toujours un sourire, surtout s'il n'est pas seulement commercial...

Que dire de nos guides-interprètes attirés, Marcel Barreteau et Michel Mendy, ou occasionnels, Filles de la Sagesse, Frères de Saint-Gabriel, bénévoles... qui ont mis leurs connaissances et leur expertise à notre service. Le F. Marcel Barreteau a beaucoup travaillé pour nous présenter les pas de Montfort de Paris à Saint-Laurent-sur-Sèvre et F. Michel Mendy a rejoint le groupe sur le chemin du retour du Pèlerinage montfortain de Lourdes pour la partie Saint-Laurent/Poitiers. Ils ont su faire face aux imprévus avec calme et pondération : l'habitude du groupe de se disperser pour se faire des photos ; la chapelle de la Vierge de l'Église Saint-Sulpice en réfection, impossible de se recueillir devant l'autel où Montfort a célébré sa première messe ; à Montfort-sur-Meu, la maison natale, en pleine rénovation. Il a fallu dégager la chapelle du matériel qui l'encombrait, pour pouvoir y célébrer l'Eucharistie dans des conditions qui rappelaient les catacombes romaines des premiers temps de l'Église ; Mervent, où la grotte était interdite d'accès par décret municipal. Qu'à cela ne tienne, nous avons récité notre dizaine de chapelet au pied du calvaire de la clairière.



*Montbernage : visite de la chapelle avec Sylvain et Michel*

Que de personnes se sont mises à notre disposition pour nous faire vivre, avec passion, ce que Montfort avait connu en son temps : Sylvain à Poitiers qui nous a expliqué l'Hôpital général où nous avons pu entrer grâce aux bons soins et aux bonnes relations de la Sœur Madeleine (fdls). Roger, le sacristain de Bazas, tout heureux de mettre sa cathédrale à notre disposition, le temps d'une Eucharistie et pas peu étonné d'entendre, à la fin de la messe, une hymne à Montfort résonner haut et fort, en anglais, sous les voûtes centenaires. Une première à n'en pas douter. Roger en était tout ému ! Toute la communauté internationale de Saint-Laurent, et le F. Claude en particulier, qui pendant deux jours nous a fait vivre la Basilique, la Sagesse, et sa magnifique chapelle, sous la conduite éclairée de Sœur Jeanne-Marie, le caveau de Gabriel Deshayes, le Saint-Esprit et la Maison Longue, l'Institution Saint-Gabriel fermée à double tour et désertée, en fin de semaine, mais encore vibrante du dynamisme des frères qui reposent dans le cimetière où nous avons évoqué les grands missionnaires fondateurs de la mission du Siam, devenue Thaïlande ; la communauté internationale Gabriel Deshayes et sa mission : une découverte pour nos frères thaïs qui ont suivi religieusement et avec un intérêt certain, la bonne heure d'explications dont nous avons été généreusement gratifiés. Le tout s'est terminé pour un rafraîchissement, mérité, et un temps de prière, revigorant lui aussi, à la chapelle de la communauté.



*Temps de prière à l'oratoire de la communauté internationale à Saint-Laurent-sur-Sèvre*

Les 48 heures de pause exigées par la loi pour le chauffeur du bus, ont été également appréciées par les pèlerins d'autant plus que cela a permis au frère sans bagages de récupérer sa précieuse valise et au F. Michel Mendy de rejoindre le groupe en remontant de Lourdes. Sa contribution toujours dynamique et décontractée, tout au long de la semaine a été appréciée à juste titre. Sa connaissance du sujet et sa traduction aisée et rapide, son abord facile, ont permis aux pèlerins de mieux apprécier la grâce des lieux-sources.

Que dire de l'accueil reçu à la Hillière, de la part du F. Armand Cléach et de sa communauté, la visite au cimetière, le temps d'une prière au pied du Christ ressuscité, du « N'ayez pas

peur », l'Eucharistie, une action de grâce, à la Maison Saint-Gabriel où le groupe était tant attendu, depuis des mois, par le F. François Braguier... Visite trop courte mais qui a permis au F. Bernard Moreau de distribuer à chacun des visiteurs, un cadeau symbolique, de sa fabrication. La journée s'est terminée par une réception mémorable à la Maison provinciale où, après les discours d'usage, un temps de prière et la remise de cadeaux, chacun a pu déguster un excellent repas, à la saveur de fraternité.

Le chant d'action de grâce, spontané, qui a conclu la soirée, témoignait à l'évidence que ce temps de joyeuse convivialité avait été grandement apprécié par tous.



**Maison Saint-Gabriel de La Hillière :**  
*Rencontre tant attendue avec le  
F. François Braguier, ancien  
missionnaire en Thaïlande*



*Temps de prière au cimetière de La  
Hillière devant le Christ ressuscité :  
« N'ayez pas peur »*

- A la Rochelle c'est la Sœur Ghislaine qui nous a menés, à grandes enjambées, sur les pas de Montfort. Le rafraîchissement offert par la communauté, à Saint-Éloi, fut honoré comme il se doit et permit au groupe de visiter la célèbre pièce où Montfort aurait composé le Traité de la Vraie Dévotion.
- A Lourdes, c'est toute la sainte cité qui s'est montrée accueillante, que ce soit pour la prière à la grotte ensoleillée ou dans les commerces, heureux d'accueillir les nombreux pèlerins-clients enfin revenus.
- A Montluçon, c'est le père Théodore, un prêtre Fidei Donum sénégalais, oncle du F. Michel Mendy, qui nous a ouvert son presbytère, le samedi soir, pour nous permettre d'avoir la messe dominicale. Comme il se doit, en Thaïlande, l'action de grâce s'acheva par une séance de photos, suivie, comme au Sénégal, par une pause dans un bar voisin, autour d'un verre de bière offert par le père Théodore, fin connaisseur, en matière de relation sociale.



*Montluçon : sortie de messe avec le père Théodore, Fidei Donum sénégalais*

### ☩ Intermèdes

Pour ajouter un peu de piment à l'affaire, il me faut aussi narrer quelques anecdotes savoureuses.

- A la Rochelle, Michel, notre guide, décida que les quelques éclopés du groupe devaient rejoindre la communauté des Filles de la Sagesse en taxi, ce qu'ils refusèrent, tout net, d'ailleurs, mais fort poliment. Un vrai montfortain ne renonce pas au cours d'un chemin de croix. Ce sont donc des valides qui bénéficièrent du moyen de transport commandé illico presto. Rapidement, le chauffeur du taxi, en bon professionnel, se rendit compte qu'il avait affaire à des clients pas ordinaires. Après quelques mots de bienvenue, en thaï, « *savatika* » ! s'il vous plaît, il organise une vidéoconférence via son téléphone. Une jeune asiatique apparaît sur l'écran, pas peu surprise de se faire ainsi interviewer, impromptu. Le chauffeur lui explique qu'il transporte des Thaïlandais. Cris de surprise, mêlés de joie, car les passagers n'ont pas la langue dans la poche, loin s'en faut. La course qui dura bien 15 minutes ne suffit pas pour parler du pays, entre autres, je présume. Pas peu fier du bon tour qu'il venait de jouer à ses clients ébahis, le chauffeur nous explique qu'il avait passé plusieurs années en Thaïlande et qu'il avait épousé une Thaïlandaise. C'était certainement le seul chauffeur de taxi de la Rochelle qui pouvait s'exprimer en thaï et c'est précisément celui-là qui nous a rendu service, gratis pro Deo (ou presque). Un clin d'œil à la Montfort, pour sûr !



*Chartres : après la messe à la crypte de la cathédrale.  
**Cherchez l'intrus !***

- Autre épisode tout aussi savoureux. En sortant du presbytère du père Théodore, à Montluçon, nous voyons approcher un homme d'un certain âge. Il voulait prendre une photo du groupe. Étonnement ! Mais se faire prendre en photo, même par un inconnu, cela ne se refuse pas. L'opération terminée, non sans quelque difficulté, le photographe amateur nous informe qu'il connaît bien la Thaïlande pour y avoir passé 20 ans. Il connaît Khon Kaen

mais pas les frères qui s'y sont dévoués au service des enfants de lépreux (François Braguier, Emmanuel Gris...). Rien de tel pour créer du lien, alimenter la conversation et prendre quelques photos supplémentaires, à la grande joie de nos frères. Cet inconnu devait bien être le seul montluçonnais capable de s'exprimer en thaï. Encore un clin d'œil à la Montfort, bien sûr.

- Et cette petite fille, de 4 ou 5 ans, venue poser le plus naturellement du monde pendant la photo de groupe, après la messe à la crypte de la cathédrale de Chartres. Il faut dire que son papa, qui venait lui aussi d'assister à la messe, s'était proposé pour prendre la photo. En guise de remerciement, nous avons eu le droit à toute une kyrielle de « Bye-Bye » de la part de la petite fille. Petit bonheur, peut-être, mais on en redemande !

### ✠ Une expérience de vie

Une fois les différences acceptées : la présence du téléphone portable, excroissance indispensable, en tout temps et en tout lieu ; l'habitude de s'égayer pour prendre des photos de tout et de rien (il s'en est pris des milliers tout au long du pèlerinage, depuis les monuments jusqu'aux petites fleurs, de préférence en selfies), alors que le guide s'évertue à rassembler son troupeau pour donner des explications, importantes, à n'en pas douter ; le besoin compulsif d'acheter des bibelots, de la nourriture ; le refus du support papier au bénéfice de l'écran ; etc., il faut reconnaître que tout le monde se présentait généralement à l'heure aux rendez-vous.



*À l'oratoire de la Maison provinciale, temps fraternel, et distribution de cadeaux entre les provinciaux :  
FF. Yvan et Dechachai*



*Pontchâteau : la montée au Calvaire, étape incontournable de notre pèlerinage.*



*Les frères thaïlandais devant la « Scala Sancta »*

Bref, il faut une bonne dose de flexibilité aux cartésiens que nous sommes. Le groupe était facile, très relationnel, sympathique en un mot. Le provincial, très discret à son habitude, n'intervenait qu'à bon escient, pour confirmer en thaï, les consignes données en anglais, faisant preuve d'une autorité naturelle sur l'ensemble de la troupe.

La difficulté de locomotion de quelques-uns des participants était compensée par le sens de l'entraide. Tout le monde a pu accéder à l'abbaye du Mont-Saint-Michel dont les escaliers constituent des obstacles redoutables. Et le tout n'est pas de monter, il faut ensuite redescendre, en prenant son temps, il est vrai, et le bras d'un confrère compatissant. Retour au camp de base pas peu fier de l'exploit.



*Le Mont Saint-Michel dans toute sa splendeur !*

Les responsabilités et les charges, réparties dans le groupe, ont été assumées en douceur. A n'en pas douter, les participants, habituellement isolés dans leurs grandes institutions ou leurs communautés, peu nombreuses, ont consolidé leur sens communautaire. Il y a eu, en ce sens, des progrès sensibles tout au long du pèlerinage. La vie fraternelle a beaucoup gagné dans l'expérience.

### ✠ Pour quel renouvellement spirituel ?

Reste la question de l'efficacité d'une telle expérience. L'animation spirituelle a été légère du fait des nombreux déplacements ; les explications sur le terrain, souvent minimales. S'il est facile de calculer le nombre de kilomètres parcourus, qui pourra mesurer l'importance et la valeur du déplacement dans un pèlerinage intérieur ? Parler d'efficacité n'est sans doute pas le bon angle d'attaque. Il s'agit d'une démarche personnelle, soumise au libre choix de chacun des participants.



*Le père Gabriel Deshayes n'a pas été oublié : les FF. Dechachai et Georges Le Vern devant le caveau du père Deshayes tenant l'album consacré à sa vie.*

Comment évaluer un tel approfondissement s'il a eu lieu ? Le temps s'en chargera. Ce qui a beaucoup étonné les pèlerins c'est la distance parcourue par Montfort au cours de sa vie de missionnaire itinérant. Le plus souvent, il a refusé les moyens de transport de son temps. Il est plus facile de réaliser ce que veut dire un Pontchâteau-Nantes, aller-retour, en 24 heures quand on a parcouru le chemin soi-même fût-ce confortablement installé dans un pullman !

Ce qui est sûr, aussi, c'est l'intérêt qu'il y a à voir de ses yeux, d'expérimenter les lieux où le fondateur a exercé sa mission, plutôt que de les découvrir par l'intermédiaire de documents audiovisuels, aussi bien faits soient-ils. Même s'il est difficile d'imaginer les conditions de vie à 300 ans de distance, il y a une grâce des lieux-sources et fondateurs. Faire un Chemin de croix à Pontchâteau, visiter la Maison Longue et la Chambre mortuaire, le caveau de Gabriel Deshayes, à Saint-Laurent, marquent en profondeur celui qui a le cœur ouvert et bien disposé.

## ☩ Conclusion

Je laisse le mot de la fin au F. Dechachai Sripicharn qui, le 8 mai, à peine rentré à Bangkok m'a envoyé ce message fort aimable et touchant :

*« Nous sommes de retour à la maison. Pleins de joie. Pendant notre session de renouvellement à Rome, nous avons beaucoup échangé sur l'avenir de notre province en termes de spiritualité et de mentalité. Après cela nous avons fait l'expérience du pèlerinage sur les pas de Montfort.*

*Ce fut un voyage extraordinaire, bien au-delà de ce à quoi je m'attendais. Chaque jour, j'ai prié le Seigneur de me montrer son amour en nous envoyant des personnes qui pourraient m'aider dans toutes les situations. Et j'ai reçu l'aide des FF. Gérard, Marcel, Michel, Georges. Tout était bien organisé et nous avons marché avec le même esprit et le même cœur. S'il y a eu quelques difficultés, tout a été résolu au mieux.*

*Je voudrais vous remercier tous, une fois encore, pour les efforts consentis pour préparer et réaliser le programme depuis le début jusqu'à la fin.*

*Je vous renouvelle mon invitation à venir visiter la Thaïlande durant la 2<sup>ème</sup> semaine de novembre 2023. Sincères félicitations pour la réussite de notre pèlerinage. C'est une grâce que Dieu a bien voulu accorder à chacun d'entre nous. Que le Seigneur vous bénisse! »*

F. Georges Le Vern  
Communauté de la Maison provinciale



*Prêts pour le départ : « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage... »  
(Joachim du Bellay)*

## La journée mémorielle du samedi 29 avril

« Que d'émotions ce samedi après-midi 29 avril dans la commune du Pin-en-Mauges (49). Nous rendons hommage à deux frères, piliers des échanges avec l'Afrique et plus particulièrement avec la Guinée-Conakry.

Notre premier hommage était destiné au **F. Joseph Douet**. Il a longtemps été en mission au Sénégal (il a même été provincial). Puis il est parti en Guinée-Conakry, où il a fondé la mission d'Ourous, au Nord, en pleine brousse non loin de la frontière avec le Sénégal. Après quelques années à Ourous, il a été nommé à Katako, dans la province de Boké, non loin de Kamsar (cité de la bauxite) pour s'occu-



per de l'internat de l'école tenue par les Frères de Saint-Gabriel. C'est là que malheureusement il a terminé ses jours de manière tragique, assassiné (voir article LP n°199 p. 14). C'était il y a 15 ans ! Le F. Joseph était originaire du Pin-en-Mauges, et la plupart de ses frères et sœurs y vivent encore. C'est donc tout naturellement que nous avons pensé à ce lieu pour cet après-midi de souvenir. Nous avons eu une très belle célébration dans l'église du Pin (église du baptême du F. Joseph), concélébrée par le père Paulin, supérieur provincial des Montfortains et par le père Emmanuel Joseph Correa, vicaire général du diocèse de Conakry et qui a vécu quelques années autour du Pin en Mauges.

Notre second hommage était pour le **F. Robert Bauvineau**, décédé brutalement le 29 avril 2022. Il était un pilier de Saint-Gabriel Solidarité et il en a été longtemps président. C'est lui qui a transformé le Réseau Solidarité, destiné aux frères au départ, en une association loi 1901 baptisée : Saint-Gabriel Solidarité, avec ses propres statuts. Il a beaucoup œuvré pour les écoles de frères dans divers pays où celles-ci sont implantées, et plus particulièrement pour la Guinée. Il était fasciné par l'école d'Ourous et il s'y était rendu quelques années avant son décès. Il était donc naturel qu'il soit associé au F. Joseph.



Patrice Martineau lors de la soirée mariale

### Que retenir de cet après-midi ?

- La messe, très bien préparée par Jean-René (membre de SGS et habitant le Pin), en collaboration avec les frères et sœurs du F. Joseph qui ont assuré les lectures.
- L'échange convivial dans une salle du Pin : toasts pour l'apéritif préparés par la famille du F. Joseph, par Catherine et Christiane de SGS, vins d'Anjou (comme il se doit !) recommandés par Jean-René, pique-nique tiré du sac, pâtisseries confectionnées par la famille Douet et Catherine.
- La magnifique soirée mariale animée par Patrice Martineau, compositeur-interprète de chants à la Vierge et au père de Montfort.



Pour terminer, je dirais que cette journée du 29 avril, restera pour moi un grand moment d'émotions et de partage fraternel. »

Christiane BRETAUDEAU  
Présidente de Saint-Gabriel Solidarité



## Cérémonie mémorielle à l'initiative des victimes d'Issé le samedi 10 juin. Prise de parole du F. Yvan Passebon, provincial des Frères de Saint-Gabriel.

Bonjour à tous,

Avec une dizaine de frères qui représentent ici la congrégation des Frères de Saint-Gabriel, et en particulier avec mon prédécesseur Frère Claude Marsaud, qui vous a été très proche, et qui a été le premier à vous écouter humblement et avec souffrance, et j'y associe Jean, Christian, Gérard, je viens partager ce moment avec vous, et je voudrais vous remercier de votre invitation.

Cette journée est l'aboutissement d'un long cheminement et je la vis comme un grand et beau moment d'humanité et de vérité entre nous tous. Vous victimes d'Issé, de Loctudy, ou venant d'autres lieux, votre enfance a été profondément et durablement abîmée par un de nos membres de la congrégation. Vous avez souffert des conséquences dont nous avons peine à mesurer toute l'ampleur dans votre histoire personnelle, dans votre vie familiale et jusque dans votre vie professionnelle.

C'est à vous que nous pensons aujourd'hui. C'est à vous que nous voulons donner la priorité et, nous l'espérons, toute l'attention nécessaire. Aussi, je ne peux que reconnaître combien cette initiative d'aujourd'hui est courageuse, forte et riche de signification. Elle marque une étape dans votre long processus personnel de reconnaissance et de réparation, et j'ose espérer, de guérison. En tout cas je voudrais encore vous remercier et vous féliciter pour avoir osé organiser cette journée et de nous y avoir associés.

Dans une lettre que j'ai adressée à chacun de vous, la congrégation a reconnu sa responsabilité institutionnelle. Je n'ai pas l'intention de la reprendre aujourd'hui. Elle demeure la base de notre reconnaissance et de notre engagement dans la réparation. Nous avons voulu « réparer » même si nous savons bien que nos gestes et nos paroles ne le pourront jamais intégralement, compte tenu de tout ce que vous avez vécu, de ce que vous avez subi.



Nous nous trouvons aujourd'hui devant ce magnifique Calvaire d'Issé que la commune vient de restaurer. Mon intention, notre intention aujourd'hui, avec vous, au pied de ce Calvaire, est de vous rejoindre dans votre souffrance et dans la compassion. Ce que vous avez vécu, nous touche aujourd'hui profondément et nous fait endosser le lourd fardeau de notre responsabilité pour tous les actes (abus) commis hier. C'est une souffrance que portent aujourd'hui les Frères de Saint-Gabriel, mais qu'il nous faut assumer.

Au pied de cette Croix, vous avez choisi de planter des oliviers. C'est un symbole très fort : c'est un symbole de réconciliation et de paix. Ils nous rappellent le rameau d'olivier apporté par la colombe lorsque les eaux boueuses du déluge se sont retirées. C'était le signe que la vie renaissait. Ils seront là désormais, pour nous et pour les générations futures comme un geste d'espérance en un monde à venir meilleur. Pour ma part, devant ce Calvaire, je vois un Homme innocent mis injustement en croix il y a deux mille ans. Ce n'est pas du passé. Il représente pour moi tous les innocents d'aujourd'hui qui sont abusés, torturés, défigurés, trahis. Pussions-nous nous arrêter de temps en temps, devant ce Calvaire et devant ceux que nos pas nous feront rencontrer !

Dans ma foi de chrétien, je demande à Jésus qui a donné sa vie pour les hommes et les femmes, de m'aider, de nous aider à continuer à réparer et à soulager les souffrances causées, à ouvrir d'autres horizons, dont l'un est essentiel : la fraternité. Cette fraternité reste un idéal, un idéal certes jamais atteint, qui est à construire dans tous nos lieux de vie. C'est sans doute cela le nouvel horizon. En tout cas, personnellement, je m'y engage.

Je vous remercie encore de votre invitation et j'aurai plaisir à échanger avec tous ceux qui le souhaiteront. Merci !

